

Concert du 4 décembre 2011

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach à Paris
Treizième saison

Choral "*Nun komm der Heiden Heiland*"
BuxWV 211 (Dietrich Buxtehude)

Cantate BWV 36 "*Schwingt freudig euch empor*" (1ère partie)

Choral "*Nun komm der Heiden Heiland*" BWV 659*

Cantate BWV 36 "*Schwingt freudig euch empor*" (2e partie)

Fughetta "*Nun komm der Heiden Heiland*" BWV 699

Bénédicte Pereira *soprano*

Pascal Bertin *alto*

Luc Default *ténor*

Eric Beillevaire *basse*

Christophe Mazeaud et Claire Caron *hautbois d'amour*

Clara Mühlethaler et Fanny Paccoud *violons*

Sylvie Moquet *viole*

Etienne Mangot *violoncelle*

Dominique Serve *clavecin et orgue**

Freddy Eichelberger *orgue, coordination artistique*

Prochains concerts, en forme d'Oratorio de Noël

Dimanche 25 décembre à 21h " Christen, ätzt diesen Tag " BWV 63

Lundi 26 décembre à 21h " Darzu ist erschienen der Sohn Gottes " BWV 40

Mardi 27 décembre à 21h " Sehet, welch eine Liebe hat uns der Vater erzeiget " BWV 64

Dimanche 1er janvier à 17h30 " Singet dem Herrn ein neues Lied " BWV 190

Vendredi 8 janvier à 21h " Hier ist mein Herz, geliebter Jesu " TWV 1:795 (Telemann)

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Schwingt freudig euch empor BWV 36

Erster Teil

Coro

Schwingt freudig euch empor zu den erhabnen Sternen, ihr Zungen, die ihr itzt in Zion fröhlich seid! Doch, haltet ein! Der Schall darf sich nicht weit entfernen, es naht sich selbst zu euch der Herr der Herrlichkeit.

Choral e duetto

Nun komm, der Heiden Heiland, der Jungfrauen Kind erkannt, des sich wundert alle Welt, Gott solch Geburt ihm bestellt.
Die Liebe zieht mit sanften Schritten sein Treugeliebtes allgemach.
Gleichwie es eine Braut entzückt, wenn sie den Bräutigam erblicket, so folgt ein Herz auch Jesu nach.

Choral

Zwingt die Saiten in Cythara und lasst die süße Musica ganz freudereich erschallen, daß ich möge mit Jesulein, dem wunderschönen Bräutigam mein, in steter Liebe wallen!
Singet, springet, jubiliert, triumphiert, dankt dem Herren!
Groß ist der König der Ehren.

Zweiter Teil

Aria

Willkommen, werter Schatz!
Die Lieb und Glaube machet Platz vor dich in meinem Herzen rein,
zieh bei mir ein!

Choral

Der du bist dem Vater gleich,
führ hinaus den Sieg im Fleisch, daß dein ewig Gotts Gewalt in uns das krank Fleisch enthält.

Aria

Auch mit gedämpften, schwachen Stimmen wird Gottes Majestät verehrt. Denn schallet nur der Geist darbei, so ist ihm solches ein Geschrei, das er im Himmel selber hört.

Choral

Lob sei Gott, dem Vater, g'than, Lob sei Gott, sein'm ein'gen Sohn, Lob sei Gott, dem Heiligen Geist, immer und in Ewigkeit!

Première partie

Chœur

Jaillissez joyeuses vers les astres lointains, louanges dans la bouche de ceux qui se réjouissent en Sion. Mais attention! Votre son ne doit plus porter bien loin car le voilà en personne qui s'approche, le Seigneur de gloire.

Choral et duo

Arrive, Sauveur des païens, reconnu fils de la Vierge, dont le monde entier s'étonne que Dieu lui envoie pareille naissance.

L'amour tout-puissant attire avec une douceur infinie celui qu'il a de plus cher.
De même que la fiancée est transportée à la vue de son fiancé, le cœur est prêt à suivre Jésus.

Choral

Faites vibrer les cordes de la cithare, que la douce musique se propage en joie et que je puisse cheminer dans l'amour constant du doux Jésus, le merveilleux fiancé!
Chantez, bondissez de joie, exultez, triomphez, rendez grâce au Seigneur!
Grand est le roi de gloire.

Seconde partie

Air

Bienvenue, précieux trésor!
L'amour et la foi te préparent une place dans mon cœur pur,
entre en moi!

Choral

Toi qui est comme le Père, remporte la victoire dans la chair, que ton éternelle puissance divine réfrène les faiblesses de la chair en nous.

Air

De nos voix étouffées et faibles, le Dieu de majesté sera aussi honoré, car si l'esprit les habite, cela fait un bruit tel qu'il l'entend même du haut des cieux.

Choral

Loué soit Dieu le Père, loué soit Dieu son fils unique, loué soit Dieu le Saint-Esprit, pour toujours et pour l'éternité.

Bach a pour ainsi dire «recomposé» *Schwingt freudig euch empor*. Ecrite en 1725 pour un hommage, elle est révisée en 1726 pour un anniversaire princier à Cöthen. L'œuvre, déjà jubilatoire par sa destination primitive devient ensuite une cantate du premier dimanche de l'Avent dont deux versions sont réalisées en 1730 puis 1731, à Leipzig. Puis une encore, redevenue profane, en 1735!

Pour la version de 1731, Bach élaborait des numéros sur le choral de Luther *Nun komm, der Heiden Heiland* (Te voici, Sauveur des Païens), un des plus fameux de la Réforme, qu'il substituait aux récitatifs d'origine. La réapparition d'un même matériau, ce thème de Luther, associé à la liturgie de l'Avent, crée un effet «circulaire»: toute la cantate baigne dans une même louange.

Les hautbois, compagnons fidèles des tendres évocations de la Nativité. sont omniprésents dans cette cantate. Le hautbois d'amour partage avec les cordes et les chanteurs les formules rythmiques pleines d'allégresse du premier chœur. Il double ensuite les voix dans le duo soprano-alto où Luther est cité une première fois. Il ne s'agit que de quatre courtes lignes de choral mais Bach fait ressortir des mots chargés de ferveur: *nun komm* (te voici) ou *solch Geburt* (une telle naissance).

Le hautbois tient ensuite le rôle de co-soliste dans l'air pour ténor. Il entretient sans relâche le mouvement dans lequel le chanteur est emporté, cette force divine qu'il illustre à plusieurs reprises le mot *allgemach* (tout-puissant). Bach passe de l'émotion individuelle à la communion et la première partie de la cantate se clôt sur l'harmonisation à quatre voix d'un autre choral célèbre, *Wie schön leuchtet der Morgenstern* (Comme elle brille, l'étoile du Berger).

La seconde partie s'ouvre sur un air de basse, solidement accroché à son *Willkommen* (Bienvenu!) initial, mais également plein d'ivresse, à tel point que les exclamations de joie s'y bousculent et se mélangent. Puis Bach revient à Luther et crée un contraste intense. Le ténor chante la mélodie du choral qui évoque les faiblesses de la chair pendant qu'une course effrénée des deux hautbois, sans un repos, donne à l'ensemble un sentiment poignant.

L'air suivant va dissiper l'inquiétude. Autant l'air pour ténor est bref, autant celui-ci est développé. Autant le précédent est saturé par la présence des instruments, autant celui-ci est doux, effleuré par un violon *con sordino*. C'est une voix «gedämpftet», étouffée, modeste, qui se fait entendre. Soprano et violon rivalisent d'imagination pour dessiner la scène et amènent tout naturellement la dernière reprise du choral de Luther. Même tonalité, même ligne que pour le ténor. Mais la voix n'est plus seule, roulée dans le courant par les hautbois. Un sentiment de force se dégage maintenant du chant d'assemblée.

Christian Leblé